

Fiche n°...	Œuvre <i>Art du son</i>	Période
Code :	Chant Gregorien, anonyme <i>Puer natus est</i>	Moyen Age <i>Avant 1200</i>

Le chant grégorien



Intr.
U-er * ná-tus est nó- bis, et ff- li- us dá-tus est
nó- bis : cú-jus impé-ri- um super hú- me-rum é-
jus : et vocá- bi-tur nómen é- jus, mágni consi-
li- i Ange- lus. Ps. Can-tá-te Dómino cánti-cum nó-
vum : * qui- a mi-rabí- li- a fé- cit. Gló- ri- a Pátri.
E u o u a e.

*Chant Gregorien,
Chœur de moine*

En 590 le pape Grégoire 1^{er} « le grand » entreprend de romaniser la culture, l’architecture et la liturgie dans tout le royaume.

Il instaure une nouvelle organisation de la liturgie, rassemble les textes, prières et lectures, et constitue un recueil de chants de la liturgie. Il souhaite épurer les chants jugés trop « sensuels » ; le chant ainsi purifié, régularisé se répandit dans tout l’occident sous le nom de chant grégorien.

Ce chant simple (plain chant) doit être réalisé à voix égales, sans qu’aucune voix ne se détache des autres, l’idéal étant l’unisson. ; il devait favoriser le recueillement. Les hymnes sont chantés soit par un chœur, soit par deux chœurs en alternance. Le rythme suit la rythmique du texte.

La naissance de la notation musicale (les neumes) au Xe siècle va permettre de fixer définitivement les formes musicales, et de les transmettre par l’intermédiaire des moines copistes.

Le chant grégorien est ressuscité au XIX siècle, avec la passion soudaine pour le Moyen Age, ses cathédrales, ses peintres, ses poèmes épiques... On trouve par exemple un emprunt célèbre au chant grégorien (dies irae) dans la symphonie fantastique de Berlioz.

Ce que j’aime et pourquoi je l’aime :

.....
.....

Ce que je n’aime pas et pourquoi je ne l’aime pas :

.....
.....
.....